



Bulletin de la Fraternité Sacerdotale St-Pie X – Lille - Amiens - Boulogne-sur-Mer

Bimestriel – N° 2

Mars-Avril 2008

EDITORIAL

Bien chers fidèles et amis,

LE Jubilé de Lourdes réjouit – comme l'indique le mot « Jubilé » ! – toute l'Église. Il y a 150 ans, notre Mère du Ciel apparaissait à Bernadette pendant le cycle liturgique du Carême et de Pâques, donnant à l'humanité un message de prière, de conversion, de pénitence. Ces apparitions ont une portée universelle, même si elles ne livrent aucun message concernant la destinée temporelle de ce bas-monde. A travers ses attitudes, ses paroles, ses demandes, Notre Dame invite chaque âme à se retourner vers Dieu. Lourdes n'est pas un message nouveau, c'est une grâce nouvelle dont l'Église n'a pas fini de scruter le sens et la portée !

Jusqu'au 8 décembre, nous voulons donc célébrer ce grand anniversaire, comme nous avons commencé à le faire les 9 et 18 février à Amiens et à Lille. Les pèlerinages du Sacré-Cœur (10 – 11 – 12 mai) et du Christ-Roi (25 – 26 – 27 octobre) le feront au niveau national.

La Pentecôte sera fêtée cette année pendant le mois de Marie : plus qu'une invitation, c'est un appel de la Providence à retrouver l'élan et la ferveur qui poussaient nos communautés sur les chemins de Chartres à Montmartre. Le nombre des pèlerins baisse au fil des années... Pour nos régions proches de Paris, un effort doit pouvoir être consenti à l'occasion de ce moment annuel de prière et de vraie pénitence qui

manifeste jusque dans la capitale la visibilité de l'Église catholique par la Tradition !

Tous peuvent y participer, en marchant, en aidant aux indispensables services de logistique, en soutenant financièrement les frais des pèlerins, spécialement des familles... Nous nous plaignons souvent de la situation tragique de notre temps : le Pèlerinage est l'occasion de témoigner – en actes – de la vitalité de notre foi et de notre charité. A chacun de s'interroger dans son cœur et d'agir !

Mgr Pierre-Marie Théas, évêque de Tarbes-Lourdes lors du centenaire des apparitions, disait : « L'Église est toujours en marche et c'est pourquoi l'Église est toujours jeune. L'Église avance. Elle entre dans une phase nouvelle de son histoire : c'est la phase mariale. C'est l'heure de Notre-Dame. C'est l'heure de Lourdes. Lourdes doit jouer un rôle de premier plan dans le renouveau marial qui va s'accomplir. Demain plus encore qu'hier, Lourdes sera le grand ostensor qui montrera Marie au monde ».

En attendant d'aller à Lourdes, nous serons nombreux à chanter l'Ave Maria en pèlerinage à la Pentecôte prochaine. Gloire à Notre-Dame de Lourdes et à Sainte Bernadette !

Abbé Sylvain LAMERAND

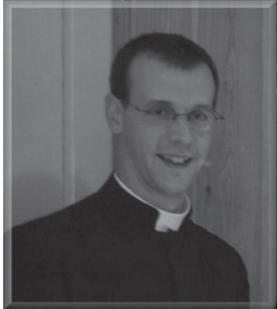


Depuis la fin du mois de janvier, afin d'organiser au mieux l'apostolat, M. l'abbé de Cacqueray a nommé M. l'abbé Vincent Robin à temps-plein à l'école St Jean-Baptiste-de-la-Salle.

En accord avec M. l'abbé Wegner, supérieur du district de Belgique, M. l'abbé Edouard Fesquet vient aider le Prieuré de Croix du jeudi midi au dimanche après-midi.

Dans l'attente des décisions qui seront prises pour le 15 août 2008 en vue d'une organisation plus stable du ministère, l'école de Camblain assure la desserte de la région de Boulogne et Calais.

Les abbés Lamerand et Lorber garderont le meilleur souvenir de leur commune collaboration avec l'abbé Robin et ils l'assurent de leur prière pour son nouvel apostolat. Ils sont heureux d'accueillir l'abbé Fesquet dont l'aide leur sera bien utile ! A tous les deux, ils redisent leur fraternelle amitié dans la joie d'un commun sacerdoce.



Chers Fidèles,

Comme vous l'avez appris, c'est désormais à l'école Saint-Jean Baptiste de la Salle de Camblain-l'Abbé

ainsi qu'en l'église Saint-Louis de Boulogne-sur-Mer et la chapelle Sainte-Victoire d'Hames-Boucres que les supérieurs de notre chère Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X me demandent d'exercer un ministère sacerdotal qui s'accomplit maintenant auprès des élèves de l'école et des fidèles du Boulonnais et du Calais. Apostolat qui débuta triomphalement par un séjour à l'hôpital et une jambe dans le plâtre à la suite d'un match de volley qui restera dans les annales...

C'est pourquoi, même si le peu de distance qui nous sépare fait que nous nous reverrons très certainement, je voudrais profiter de ce numéro de Caritas pour adresser un petit mot à tous les fidèles de la chapelle Notre-Dame du Rosaire et du prieuré de la Sainte-Croix.

Je n'oublierai jamais ces premières années de vie sacerdotale passées sur Lille, surtout à cause des qualités des fidèles du Nord. D'abord, il faut souligner votre esprit de foi, celui qui fait passer l'unique nécessaire, le salut, avant le reste. Celui qui fait qu'on accepte de recevoir les sacrements, les conseils et les prédications d'un jeune homme sans expérience et qui n'a même pas trente ans parce qu'on ne s'arrête pas simplement à l'enveloppe charnelle mais qu'au-delà de l'apparence on voit avec un esprit surnaturel le prêtre de Jésus-Christ intermédiaire entre Dieu et les âmes.

Je pense ensuite à cette charité que tous vous m'avez manifestée en supportant avec patience et miséricorde mes défauts et mes maladresses de débutant. Si j'avais blessé l'un ou l'autre je leur demande pardon

du fond du cœur et qu'il sache que de mon côté je n'ai aucune rancœur mais que de bons souvenirs.

Surtout, toujours dans le domaine de la charité, je dois tous remercier en particulier pour votre accueil extraordinaire. Là, il faudrait développer un peu mais cela serait trop long et je risquerais d'en oublier tant je compte d'amitié franche et sincère et de beaux moments passés ensemble autour de l'autel, en pèlerinage et dans toutes nos activités. Un grand merci donc de m'avoir adopté si rapidement et entouré si affectueusement à l'occasion de ces premiers pas dans la vie sacerdotale.

Je voudrais aussi remercier les confrères pour la vie de communauté, spécialement les abbés Sylvain Lamerand et Bernard Lorber qui m'ont beaucoup soutenu spirituellement et matériellement, et adresser tous mes vœux à Monsieur l'abbé Edouard Fesquet dans son nouvel apostolat.

Enfin, je vous laisse méditer en guise de conclusion cette belle citation du Cardinal Mercier en vous promettant de ne pas vous oublier à l'autel et dans mes prières:

« Comme tout le monde, j'ai connu des joies et j'ai souffert en ma vie, mais jamais je n'ai été malheureux. Ni aux années de paix, ni dans les épreuves, ni dans les succès, je n'ai cessé de garder au plus intime de mon être le repos, l'assurance, la paix... Et parce que je voudrais vous voir tous heureux, laissez-moi vous livrer le secret d'aller à la source de la sérénité chrétienne : il réside dans la donation confiante de soi à la bonté de Dieu. »

Que Dieu vous bénisse tous et que Notre-Dame de Lourdes intercède pour vous.

Abbé Vincent Robin*



AMIENS



Depuis notre messe de minuit devant la Vierge dorée, notre action n'a pas ralenti. Les accusations de schisme et autres quolibets ayant été renouvelées à notre égard, nous avons diffusé un papier reprenant tous ces sujets « qui fâchent » pour les traiter de façon systématique (tract disponible sur notre site). Profitant des élections municipales, nous nous sommes adressés aux différentes listes électorales pour leur proposer un projet de réhabilitation d'une des deux églises dont la commune peut actuellement disposer, à savoir St-Germain et St-Rémy. Au fil des années, les projets culturels ont montré leur limites, nous nous permettons de rappeler que des églises comme celles évoquées ne peuvent vivre que si elles sont chauffées et utilisées tous les dimanches.

Nos messes continuent actuellement devant l'église St-Leu, quand ce n'est pas la place du Beffroi. La procession aux flambeaux à l'occasion du 150e anniversaire des apparitions de Lourdes fut également une manière de marquer notre présence, dans une ville qui ne connaît jamais de processions...

Enfin, les démarches et contacts – moins visibles – continuent. Nous espérons trouver une solution provisoire dans les prochaines semaines. En attendant, la Chaîne de prière lancée à l'occasion de la fête de Notre Dame de Lourdes nous donne une espérance accrue en l'aide du ciel pour trouver un lieu définitif.

Suivez l'évolution de la situation au fil des jours sur : amiens-catholiques-sdf.com
Abbé Bernard Lorber

Bien chers fidèles,
L'occasion m'étant donnée de vous adresser un petit mot dans la rubrique de la vie paroissiale, j'en profite pour me présenter comme il se doit. Originnaire de la région lyonnaise, je suis actuellement en poste au prieuré du Christ-Roi à Bruxelles. Après avoir fréquenté l'école St Michel, près de Châteauroux, de 1984 à 1988, je suis entré au séminaire de Flavigny en octobre 1988 – j'ai été ordonné prêtre à Ecône le 29 juin 1994 – j'ai été ensuite nommé à Clermont-Ferrand (1994 – 1997), à Unieux (1997 – 2005), à St Nicolas du Chardonnet (2005 – 2006), je viens de passer dix mois aux Etats-Unis dans notre prieuré de Post Falls, dans l'Idaho, sur la côte Ouest. Depuis octobre 2007, j'exerce mon ministère en Belgique et il y a un mois, mes supérieurs m'ont demandé de prêter main forte à Monsieur l'abbé Lamerand au prieuré de la Sainte-Croix. C'est l'occasion de collaborer avec un confrère que je connais bien depuis le séminaire et que j'estime beaucoup. Je retrouve également, avec beaucoup de plaisir, Monsieur l'abbé Lorber avec qui j'ai travaillé à St Nicolas. Je me réjouis d'aider ces chers confrères et soulager ainsi leur apostolat étendu et bien chargé. Je vous prie d'agréer, bien chers fidèles, l'assurance de ma prière sacerdotale et je recommande mon ministère parmi vous à la vôtre.



Abbé Edouard Fesquet +

On a fêté et chanté les Rois le 13 janvier



Passage de l'abbé de Cacqueray : conférence sur le Rosaire le 16 février à Croix et prédication le 17 en la chapelle de Lille

LOURDES



Le district de France a décidé de donner une place importante au 150e anniversaire des apparitions de Notre Dame à Lourdes. (Vous pouvez consulter à ce sujet le site de la Porte Latine...) Le Prieuré de Croix se joint à ce Jubilé : nos processions à Amiens, le 9 février, et à Lille le 18, auront manifesté notre volonté d'honorer notre Mère du Ciel et de profiter des bienfaits spirituels concédés par le Saint-Père à l'occasion de cet anniversaire. Pour nous préparer aux pèlerinages de Pentecôte et du Christ-Roi, méditons un peu le message de Lourdes...

Pour le centenaire des apparitions en 1958, le Pape Pie XII s'adresse aux fidèles : « si depuis un siècle, d'ardentes supplications publiques et privées, à Lourdes, ont obtenu de Dieu par l'intercession de Marie tant de grâces de guérison et de conversion, Nous avons la ferme confiance qu'en cette année jubilaire Notre Dame voudra répondre encore avec largesse à l'attente de ses enfants ; mais nous avons surtout la conviction qu'elle nous presse de recueillir les leçons spirituelles des apparitions et de nous engager sur la voie qu'Elle nous a si clairement tracée (...) Auprès de la grotte bénie la Vierge nous invite au nom de son Fils à la conversion du cœur et à l'espérance du pardon. L'écouterons-nous ? ».

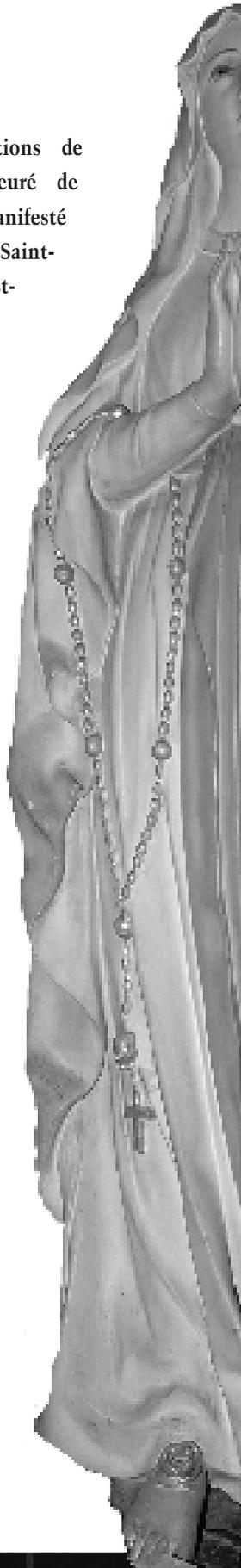
L'Annonciation de Lourdes

Le 11 février 1858, un jeudi, il fait froid et le temps est sombre. Au cachot il n'y a plus de bois pour allumer le

feu. Le fagot qu'on a ramassé hier a servi à acheter un peu de pain. Bernadette s'offre à sa mère avec sa sœur Toïnette pour aller ramasser des branches sèches au bord du Gave. C'est en ce jour que Notre Dame entre dans la vie de Bernadette.

Le dimanche 14 février, Bernadette se sent pressée de retourner à la grotte. Une douzaine de petites filles l'accompagnent. Arrivées, Bernadette s'agenouille. Après la deuxième dizaine la dame revient. L'apparition sourit. Bernadette entre en extase. L'une des premières leçons des événements de Lourdes, c'est la foi en la Providence, en la protection de la Sainte Vierge. Monseigneur THEAS, évêque de Lourdes à l'époque du centenaire des apparitions, écrit : « du baptême à la mort, Bernadette est mystérieusement saisie par la Vierge Immaculée qui, dans la petite lourdaise, forme la sainte, une très grande sainte (...) Bien avant de l'appeler à Massabielle, Notre

Dame avait regardé et choisi Bernadette. Le nom de Marie-Bernard, qui fût le nom de baptême de Bernadette, n'est-il pas le signe de cette élection ? Bernadette est née dans le diocèse de Tarbes où, sur l'impulsion de Monseigneur LAURENCE, le culte de la Vierge est particulièrement en honneur. Notre Dame fait naître Bernadette à l'ombre de ce château de Lourdes qui payait tribut de vassalité à Notre Dame du Puy depuis l'époque de Charlemagne, dans une paroisse qui a le culte immémorial du cœur immaculé de Marie et où la congrégation des enfants de Marie se recommande par le nombre et la qualité de ses membres. L'Immaculée, sans révéler sa présence et son action, se fait éducatrice





de l'humble enfant : elle lui donne beaucoup de grâces ». Nous sommes les enfants de Dieu et de Notre Dame qui veillent sur nous. Avons-nous cette foi en la Providence de Dieu et de Notre Dame ?

Le jeudi 18 février, deux dames pieuses ont obtenu de Louise SOUBIROUS que Bernadette retourne à la grotte : elles ont même promis de l'y accompagner. C'est ce jour là – le lendemain du mercredi des Cendres – que la dame demande : « voulez-vous me faire la grâce de venir ici pendant 15 jours ? ». On appelle cette apparition la

petite annonce de Lourdes. La Sainte Vierge propose à Bernadette le plan de sa venue sur cette terre et, comme en écho au récit évangélique, elle dit à l'enfant : « je ne vous promets de vous rendre heureuse dans ce monde mais dans l'autre ».

Les 19, 20, 21 et 23 février Bernadette contemple à la grotte en silence la Belle Dame. Rien ne nous est parvenu des mystérieux colloques entre la Reine du Ciel et Bernadette. Nous devons tirer de ces premières apparitions silencieuses la leçon de la docilité à la grâce. Les apparitions commencent par une invitation à laquelle répond le consentement de Bernadette. A un prêtre qui lui disait qu'elle était heureuse puisque la Ste Vierge lui avait promis le ciel, l'humble enfant répondait : « encore faut-il que je le gagne... ». On a là toute la vie de Bernadette en résumé. A Lourdes, Notre Dame, comme à Bernadette, nous dit d'écouter Dieu et de lui répondre avec toute la simplicité et sincérité de notre cœur. La simplicité est ce qui caractérise l'âme de Bernadette : toute sa vie ne fut qu'un Fiat répété sans cesse depuis le oui qu'elle adressa à Marie le 18 février 1858.

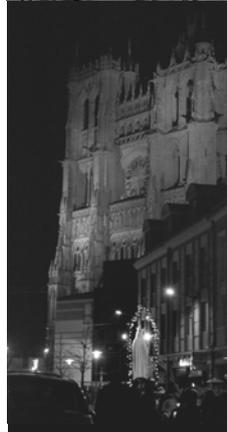
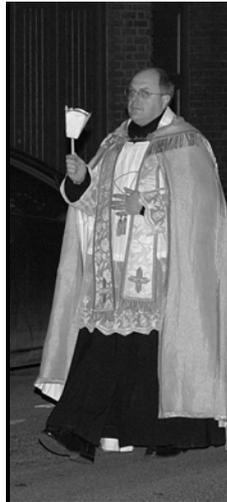
On pourrait dire des apparitions de Lourdes qu'elles sont comme un rosaire vécu : les apparitions du 18 au 21 février en sont comme les

mystères joyeux.

Le sens de la Rédemption

Du mercredi 24 au dimanche 28 février, on entre dans le cycle des apparitions qui s'apparentent aux mystères douloureux. Trois fois la dame prononce les paroles bien connues : « pénitence, pénitence, pénitence, vous priez Dieu pour les pécheurs, allez baiser la terre pour la conversion des pécheurs ».

Le jeudi 25 février, Bernadette, doit boire l'eau de la source qui n'est pour le moment qu'une eau boueuse et, elle doit s'y laver. Le Père RAVIER commente ce cycle des apparitions : « la misère des Soubirous et de Bernadette n'a pas changé : on loge toujours au cachot, François n'a toujours pas de travail assuré. Le pain quotidien reste incertain d'autant que Bernadette refuse farouchement argent et cadeaux. Les événements ont même augmenté les soucis et tracas. Bernadette rapportait de la grotte une paix, une certitude contagieuse. A présent lui a été révélée une misère plus grave que la faim, la pauvreté, la maladie.





La Dame toute bonne, rayonnante, lui a demandé de prier pour les pécheurs et de faire pour eux pénitence. Le péché, voilà la vraie misère ; les pécheurs voilà les vrais pauvres entre les pauvres. Par cette révélation, se construit l'univers intérieur de Bernadette : elle pénètre plus intimement dans le mystère de la Rédemption ». C'est dans la lumière de cette leçon qu'il faut comprendre l'importance à Lourdes –et dans la vie chrétienne– du chemin de la Croix, de l'offrande de soi dans la maladie et la souffrance. Monseigneur GAUTHEY, archevêque de Besançon en 1912, écrivait : « voir la Sainte Vierge est une faveur unique ; mais imiter la Sainte Vierge dans son humilité, se tenir petite et cachée quand on a joué un grand rôle, accepter la souffrance jusqu'à l'aimer, pour se conformer à Notre Seigneur, c'est encore plus beau et c'est cela qui sanctifie ».

Un message eucharistique pour le salut du monde

A partir du lundi 1er mars jusqu'au jeudi 25 mars on entre dans le cycle des apparitions qui correspondent aux mystères glorieux : c'est la « Pentecôte » de Lourdes. La Sainte Vierge demande à Bernadette d'être messagère auprès des prêtres afin que l'on fasse bâtir ici une chapelle. Qui dit chapelle dit autel, dit messe... Elle demande aussi que l'on vienne ici en procession : c'est tout le mystère de l'Église qui se profile dans les souhaits de Notre Dame. Monseigneur THEAS commente : « ce n'est pas à Lourdes que la foi eucharistique est affaiblie, elle y est au contraire affirmée quotidiennement et de la manière la plus émouvante et la plus solennelle. Comme l'écrivait Saint Pie X, ce sanctuaire rayonne à la

face de l'univers catholique, tout à la fois comme le centre du culte marial et comme le trône le plus glorieux du mystère eucharistique. Lourdes est vraiment la cité de l'hostie ».

N'oublions pas que c'est le désir de l'Eucharistie qui a fait revenir la petite Bernadette à Lourdes : elle voulait y faire sa première communion ! Le 3 juin 1858 Bernadette reçoit pour la première fois le Corps du Christ. A la fin de sa vie, la fille du meunier, malade, aura cette comparaison : « je suis moulue comme un grain de blé ». A l'image de Jésus elle a donné sa vie pour les pécheurs dans l'union au Sauveur qui s'offre pour nous chaque jour sur l'autel. « La gloire unique du sanctuaire de Lourdes réside en ce fait que les peuples y sont de partout attirés par Marie à l'adoration du Christ Jésus dans l'auguste sacrement. Ce sanctuaire surpasse, semble-t-il, en gloire tous les autres dans le monde catholique ». Ce sont les paroles de Saint Pie X –le pape de l'Eucharistie– le 25 avril 1911. On remarquera que les apparitions les plus importantes ont lieu un jeudi, jour de l'Eucharistie : le jeudi 11 février, le jeudi 18 février, le jeudi 25 février et le jeudi 25 mars. Les apparitions de Lourdes nous invitent à unir notre vie à l'offrande de Notre Seigneur à la Messe, pour que notre vie devienne peu à peu une messe vécue... (*On commentera dans un prochain article l'apparition du 25 mars à l'occasion de laquelle la Dame a dit son nom...*).

Conclusion : Lourdes... pour les pécheurs

Les apparitions du mercredi de Pâques (7 avril) et du vendredi 16 juillet achèvent le cycle des 18 apparitions de Notre Dame de Lourdes. Comme

les premières, elles sont silencieuses. Bernadette dira de la dernière entrevue céleste : « elle m'apparut au lieu ordinaire sans rien me dire, je ne l'avais jamais vue aussi belle ». Sur son visage les témoins pouvaient lire une très grande joie. On retrouve ici l'aspect contemplatif des apparitions de Lourdes : Notre Dame nous invite comme Elle à tourner nos regards vers le ciel, à faire silence en notre âme pour retrouver Dieu.

L'abbé LAURENTIN commente le sens des apparitions de Notre Dame à Bernadette : « réduit à sa plus simple expression, le message de Lourdes pourrait être formulé ainsi : la Vierge

« Tous les jours, je vais à la grotte par la pensée faire mon petit pèlerinage... La grotte, c'était mon ciel. C'est là que vous me trouverez en esprit, au pied de ce rocher que j'aime tant ».
Sainte Bernadette

sans péché vient au secours des pécheurs. Il ne nous apprend rien de nouveau ; et il n'entend rien nous apprendre que nous ne sachions déjà. Il est et veut être un rappel vivifiant (...) ». Même quand elle était à Saint Gildard à Nevers, Bernadette vivait à Massabielle : « tous les jours je vais à la grotte par la pensée faire mon petit pèlerinage ». En quittant Lourdes, elle avait dit : « la grotte c'était mon ciel ». Ecrivant aux sœurs de l'hospice de Lourdes, elle leur donne rendez-vous à la grotte : « c'est là que vous me trouverez en esprit, au pied de ce rocher que j'aime tant ». En cette année jubilaire allons nous aussi en pèlerinage –ne serait-ce qu'en esprit– à la grotte, et demandons à la Sainte Vierge et Sainte Bernadette de vivre avec foi et simplicité le message des apparitions de Lourdes.

Abbé Sylvain Lamerand



QU'EST-CE QUE L'ORAISON ?

NOUS la définirons *un entretien de l'enfant de Dieu avec son Père céleste*, pour l'adorer, le louer, lui dire son amour, apprendre à connaître sa volonté, et pour obtenir de lui le secours nécessaire pour accomplir cette volonté. Telle est l'oraison mentale : un cœur à cœur entre Dieu et l'âme, « un entretien seul à seul avec Dieu, pour exprimer notre amour à celui dont nous nous savons aimés » dit Sainte Thérèse d'Avila. Dans un entretien, on écoute et on parle. Pour écouter Dieu, pour recevoir sa lumière, il suffit que le cœur soit rempli de sentiments de foi, de révérence, d'humilité, d'ardente confiance, de généreux amour. Pour lui parler, il faut avoir quelque chose à lui dire. Quel sera le sujet de l'entretien ?

Saint Benoît exhorte ses disciples à « s'adonner fréquemment à l'oraison ». Mais, quand il s'agit de régler la façon de s'y adonner, il devient d'une singulière discrétion. Il veut que l'âme demeure en présence de Dieu dans un esprit de grande componction et de parfaite simplicité. Quant à l'entretien lui-même, il le fait consister dans des élans, courts et fervents, du cœur vers Dieu.

Saint Ignace de Loyola enseigne qu'il faut laisser à Dieu le soin d'indiquer à chaque âme la meilleure manière de converser avec lui.

Saint François de Sales n'est pas moins réservé : « Ne pensez pas que l'oraison soit un ouvrage de l'esprit humain ; c'est un don tout particulier du Saint-Esprit, le point important est de reconnaître le trait de la grâce sur nous et de nous y rendre fidèles »

Il se rencontre des âmes qui croient que, si elles n'emploient pas telle ou telle méthode, elles ne feront pas oraison. Ces âmes n'osent changer de méthode, alors même qu'elles ont reconnu que cette méthode est pour elles un obstacle ou est devenue une inutilité ; ou encore, ce qui arrive le plus souvent, trouvant la méthode ennuyeuse, elles la délaissent, et délaissent du coup, avec elle, l'oraison elle-même ; et cela, à leur très grand détriment. Autre chose la méthode, autre chose l'oraison ; la méthode doit varier suivant les aptitudes et les besoins des âmes ; tandis que l'oraison (je parle de l'oraison ordinaire) reste, dans son fond, toujours la même pour toutes les âmes : entretien où le cœur de l'enfant de Dieu s'épanche devant son Père céleste et l'écoute pour lui plaire.

Le Christ, vie de l'âme
Bhx Dom Columba MARMION (Chapitre 10)

PARLE-LUI

UN certain jeudi d'hiver, au terme d'un long après-midi de jeux, le vicaire avait parlé de la prière aux aînés réunis dans la petite chapelle. François laissa partir ses camarades, apparemment pour aider le vicaire à mettre de l'ordre. En réalité, il avait quelque chose à lui demander mais ne savait guère comment s'y prendre. Tout en balayant la salle - c'est moins gênant qu'en tête à tête - il finit par dire : « Vous nous répétez sans cesse qu'il faut prier, mais vous ne nous apprenez pas à le faire. - C'est vrai ! tu veux savoir prier ? Eh bien, François, va à la chapelle, et là, parle-Lui ». « Je suis allé à la chapelle, ce soir-là, reprit François (devenu moine) - j'ai dû rester longtemps, car je me souviens d'être rentré tard à la maison et de m'être fait sévèrement gronder. Pour la première fois j'avais prié. Et je crois bien que, depuis, je n'ai jamais cessé de Lui parler ».

Le conseil du vicaire n'était banal qu'en apparence. A vrai dire il se révélait homme de prière expérimenté celui qui, de préférence à un long discours, s'était contenté de répondre, à l'adolescent désireux d'apprendre à prier, par ces deux seuls mots : Parle-Lui. On ne converse pas avec une ombre. Il faut donc prendre conscience de la présence de Dieu pour lui parler. Et pour savoir quoi lui dire, il faut que la foi s'éveille et cherche. L'obligation de formuler des paroles entraîne à ne pas se satisfaire d'impressions inconsistantes, elle force à exprimer des pensées, des volontés, des sentiments précis. Vraiment ils sont grands les mérites d'une telle méthode - si tant est qu'on puisse appeler méthode un conseil aussi simple.

Beaucoup de chrétiens, à l'oraison, se laissent bercer par d'incertaines rêveries, s'attendrissent sur eux-mêmes, s'endorment dans la douce chaleur de vagues émotions pieuses, ne parviennent jamais à fixer leur esprit incapable de concentration. Que n'entendent-ils et ne suivent-ils le conseil du petit vicaire ! Mais peut-être le dédaigneraient-ils, ou par orgueil, ou par paresse spirituelle, soit qu'ils s'imaginent plus avancés dans les voies de l'oraison, soit qu'ils répugnent à l'effort.

Vous désirez, vous aussi, apprendre à prier : écoutez donc et mettez en pratique le conseil du vicaire parisien.

Père Henri CAFFAREL
Cent lettres sur la prière



Horaires des messes

LILLE

Chapelle N.D.
du Rosaire 56, avenue
Emile Zola (59800)

En semaine

17h00 à 18h00 Permanence
18h00 chapelet
18h30 messe lue

Dimanche

10h30 messe chantée
18h30 messe lue

CROIX

Prieuré de la Ste Croix
50, rue de la Gare (59170)

En semaine

07h15 ou 11h20 messe lue

Dimanche

08h30 messe lue

BOULOGNE

Eglise St Louis
56, rue Félix Adam (62200)

Dimanches et fêtes

11h00 messe chantée

GUINES

Chapelle Ste Victoire
Rue de Hames (62340)

Dimanches et fêtes

09h00 messe chantée

Carnet Paroissial

OBSEQUES

à la Chapelle Notre Dame du Rosaire (Lille)

Yves DEFRENNES, le 3 janvier 2008 (84 ans)

Josette DODUS, le 3 janvier 2008 (68 ans)

Jérôme COFFYIN, le 12 janvier 2008 (93 ans)

MARIAGE

Eglise Saint Louis (Boulogne-sur-Mer)

Raphaël MALVEZIN et Christelle BOURET

le 29 décembre 2007

AMIENS La situation provisoire de la communauté d'Amiens ne nous permet pas de vous indiquer des horaires et un lieu précis de messe. Pour vous en informer au jour le jour, il vous suffit de consulter le site de la communauté d'Amiens : www.amiens-catholiques-sdf.com. Si vous ne disposez pas d'accès internet, par téléphone au **03 22 80 00 59**

Pour appeler le Prieuré de la Sainte Croix

03.20.89.95.22

de préférence entre

10h00 et 12h00 / 14h30 et 19h30

à toute heure en cas d'urgence

Pous pouvez joindre directement :

* l'abbé LAMERAND au 03.20.89.46.67

* l'abbé LORBER au 03.20.89.46.68

* l'abbé FESQUET au 06.83.16.65.00

En cas d'absence, n'hésitez pas à laisser un message sur le répondeur.

Vous serez rappelé dès que possible !

Dans la région

CAMBLAIN

L'ABBE

Ecole St J.B. de la Salle
5, chemin du Perroy (62690)

En semaine

se renseigner (03.21.22.00.04)

Dimanche et fêtes

08h00 messe chantée

TOURCOING

Chapelle

de la Sainte Famille
35, rue Jean-Froissart (59200)

Juillet-Août

se renseigner (03.20.94.08.46)

Dimanche et fêtes

08h45 messe chantée

LENS ELEU-dit-

LEAUWETTE

Maison Notre-Dame
20, rue Gabriel-Péri (62300)

Samedi

se renseigner (03.21.43.53.13)

Dimanches et fêtes

10h45 messe chantée

PIERREMONT

Chapelle

Notre Dame du Rosaire
1, rue de Libessart (62130)

Juillet-Août

se renseigner (03.21.22.00.04)

Dimanche et fêtes

10h30 messe chantée

COURRIERES

Chapelle Sainte Thérèse

35, rue Raoul-Briquet (62710)

Juillet-Août

se renseigner (03.21.22.00.04)

Dimanche et fêtes

10h30 messe chantée